

Le premier avis a d'abord prévalu et l'Empereur a annoncé d'assez importantes concessions, mais il paraît que maintenant on renonce au parti de la générosité et de la conciliation pour revenir aux mesures de rigueur et de sévérité.

L'Archêvêque de Varsovie a succombé dans le mois dernier, après une longue carrière dévouée au bien, ses obsèques ont eu lieu avec le plus grand éclat et un concours immense de la population. Les juifs et les protestans eux-mêmes assistaient à ses obsèques, précédés de leurs ministres, c'était le 10 octobre. Tous les corps de métier suivaient le corps avec leurs bannières; il y avait une unanimité complète dans toute la population à quelque croyance qu'elle appartint; alors les autorités Russes se sont émues de ces témoignages et le 14 suivant, anniversaire de la mort de Koscenseko, tout le royaume a été mis en état de siège.

Le peuple s'était réuni dans les églises pour prier pour le patriote illustre, mort il y a quarante-cinq ans; l'autorité militaire a fait entourer les églises, les temples et les synagogues alors remplies de monde, et les personnes qui s'y trouvaient y sont restées assiégées pendant vingt-quatre heures, sans nourriture, sans moyen de satisfaire les plus pressants besoins. Au milieu de la nuit, les portes ont été enfoncées, les soldats se sont précipités à l'intérieur avec la dernière violence, les fidèles ont été foulés aux pieds, accablés de mauvais traitements, et le sang a coulé jusqu'au pied des autels, enfin de nombreuses arrestations ont eu lieu.

La population est plongée dans la dernière affliction, et nulle espérance d'un sort meilleur n'est réservée à ces victimes de l'oppression et de la violence.

L'église a donc plus d'un sujet de gémir en ce moment: d'un côté, son digne chef menacé et outragé; de l'autre, ses enfants maltraités et persécutés; que de motifs de douleurs et de larmes!

La convention relative au Mexique a été enfin signée et est en voie d'exécution; un corps imposant d'armée va être envoyé, et sera dirigé immédiatement sur Mexico: on ne doute pas du succès et on espère que les catholiques, affligés depuis tant d'années dans cette malheureuse contrée, vont voir enfin des jours meilleurs.

Lundi dernier, nous avons assisté à une cérémonie intéressante dans la paroisse de Montréal; toutes les écoles des filles tenues par les Sœurs assistaient à la messe de Ste. Catherine; la nef était complètement remplie par cette immense réunion où l'on pouvait compter près de trois mille enfants et jeunes filles.

C'était un beau spectacle que celui d'une si grande affluence qui témoigne du soin apporté à l'éducation dans la ville; chaque année le nombre des enfants des écoles augmente, et en même temps de nouveaux bâtimens sont construits pour subvenir à de si intéressants besoins.

Au faubourg Québec, une nouvelle école a été construite qui contiendra plusieurs classes, et en même temps un immense bâtiment a été construit dans le faubourg St. Joseph qui pourra réunir près d'un millier d'enfants.

Ce qui se fait ainsi contribuera de la manière la plus efficace au bien moral de cette grande cité et à l'avenir de la jeunesse. Que le ciel soit donc béni de ces importantes améliorations!

Mardi, avait lieu la consécration de la nouvelle Eglise

des Sœurs de l'Hôtel-Dieu, dans le faubourg St. Laurent.

Mgr. officiait à la cérémonie qui a duré jusqu'à deux heures de l'après midi.

Cette Eglise est grande et parfaitement combinée pour contenir dans ses jubés un nombre considérable de malades. Le dôme est d'un très bel effet à l'extérieur; à l'intérieur des peintures exécutées par un Artiste Allemand, produisent un coup d'œil très satisfaisant.

L'aspect général en est imposant; le dessin est heureux, enfin le coloris est riche, éclatant, et s'harmonise très bien avec les autres décorations de la coupole.

Nous croyons que ce sont les premières fresques exécutées dans une Eglise à Montréal; elles donnent une assez bonne idée de ce que l'on peut attendre de ce genre de décoration.

Nous souhaitons tout succès à l'artiste distingué qui les a si rapidement et si habilement exécutées.

Nous félicitons les Sœurs d'avoir enrichi leur nouvelle maison d'une si magnifique chapelle; enfin nous les louons cordialement d'avoir donné généreusement à l'artiste décorateur une occasion si favorable de déployer son talent.

C'est un noble service qu'elles lui ont rendu et un encouragement pour les Arts en ce pays.

#### NECROLOGIE.

M. Etienne Payment, curé de Charlesbourg, diocèse de Québec, est décédé dans sa paroisse le 22 de ce mois à l'âge de 42 ans. Il appartenait à la société Ecclésiastique de St. Michel et à l'association d'une Messe.

— Le 19 de ce mois, M. Duckett de St. Polycarpe a succombé subitement à une attaque d'apoplexie foudroyante au moment même où il se préparait, entouré de sa famille et de ses proches, à signer le contrat de mariage d'une de ses demoiselles avec un jeune avocat de Montréal.

M. Duckett était né dans le comté de Waterford, en Irlande. Il vint en Canada, à la fleur de l'âge et s'était fixé à St. Polycarpe depuis plus de quarante ans.

La carrière du commerce qu'il avait embrassée, le mettant constamment en rapport et en contact avec le peuple, il eut ainsi journellement l'occasion de faire ressortir les éminentes qualités de l'esprit et du cœur qui le caractérisaient.

Libéral dans ses transactions, rempli de douceur, d'urbanité et d'aménité, il savait toujours mériter l'estime, la confiance et le respect de tous.

Propriétaire de plusieurs belles fermes qu'il cultivait avec soin, avec discernement et avec intelligence, il trouvait moyen en toute circonstance, de communiquer à tous, les notions qu'il avait acquises par l'expérience.

Il était parfaitement au fait de la politique du pays. Les hommes et les évènements lui étaient familiers; sa devise fut toujours respect à la loi, et à la constitution.

Des députations nombreuses de différentes paroisses du comté, l'avaient plusieurs fois prié de se laisser porter candidat à la représentation nationale, mais il s'y était toujours refusé, préférant, dans sa modestie, se rendre utile dans des positions moins élevées et moins brillantes.

Aussi, pendant les trois jours que sa dépouille mortelle a été exposée dans sa demeure, il était touchant